

Se publie le LUNDI et le JEUDI de chaque semaine.
Termes d'abonnement. — Pour l'année, 12 fr.
Six mois, 6 fr.
Trois mois, 3 fr.
Un mois, 1 fr.

L'Ére Nouvelle, JOURNAL DU DISTRICT DE TROIS-RIVIÈRES.

Tarif des Annonces. — Les annonces sont cotées sur type.
La première insertion, par ligne, 20 c.
Les insertions subséquentes, par ligne, 10 c.

PUBLIÉ TOUS LES LUNDIS et JEUDIS.

INDUSTRIE et PROGRES.

W. H. ROWEN, IMPRIMEUR ET PROPRIÉTAIRE.

FEUILLETON DE L'Ére Nouvelle. 4 Février, 1858.

MAURICE. VIII. LA CLEF. SUITE.

— Mais ce n'est pas sa faute; il ne m'a voulu que du bien, et je ne dois pas lui vouloir du mal, ni le laisser exposer à une scène pareille et à un danger comme celui-là, quand d'un mot je puis l'en empêcher.
— Eh bien! dirent le banquier et tous les assistants, dont la curiosité augmentait en raison de l'obscurité du récit.

— Eh bien! je suis venue pour vous dire: Restez ici, ne bougez pas et gardez-vous surtout d'aller à Paris, rue de la Bruyère, n° 33.
— Et pourquoi?
— Pour un danger dont il m'est défendu de parler et que vous ne devez pas savoir; un danger terrible!
— O ciel! s'écria Alfred avec effroi; et Maurice qui y court en ce moment à sa place!
— M. Maurice! dit la jeune fille avec étonnement.

ignorer le penchant qu'elle avait pour lui, et n'accuserait probablement pas un hasard ou se trouverait d'accord avec son cœur. Et puis, le lendemain, Maurice croyait entendre les félicitations de ses amis sur son triomphe et leurs sarcasmes sur la défaite du baron.
Tels furent pendant le premier tiers du voyage les sentiments qui l'agitèrent, et puis, à mesure qu'il roulait sur la grande route, l'air de la nuit, l'air vif et froid de décembre venait rafraîchir ses sens, et sa tête si brûlante et si exaltée devenait plus calme; jusque là, il n'avait raisonné qu'avec la passion, et maintenant son esprit plus tranquille lui permettait d'envisager les choses sous leur véritable point de vue. Il commençait à rougir des scènes où il avait joué un si grand rôle, il avait presque regret de son triomphe, et de derniers tiers de la route, il trouvait honteux d'en profiter; il lui semblait, quoiqu'il eût loyalement gagné au jeu cette jeune fille que c'était un pacte infâme; il se reprochait, comme une indignité, d'user de ses droits et de lui ravir ainsi son honneur, honneur qui avait été acheté, avant lui, et payé par un autre. Enfin, en approchant de Paris, ses idées avaient tellement changé que, renouant à Athènes, il était décidé à ne pas profiter de sa victoire, mais il ne voulait cependant pas qu'elle fût inutile, et que le baron se glorifiait de nouveau de sa conquête, lui reprendre ses droits sur la jeune fille. Il fallait donc chercher un moyen de la lui enlever à jamais. Une pensée noble et généreuse venait de s'offrir à Maurice. A peine conçue, il lui tendait de la mettre à exécution, et déjà il apercevait la barrière et les premiers maisons du faubourg. — Hélas! nous l'hâtons-nous! dit-il à John, Foncez ton cheval. — Et John obéit. Mais soit que l'orgueil ou l'animal fût indigné d'une façon d'agir à laquelle il n'était pas habitué, soit que les réverbères de la barrière et le bruit d'une voiture qui passait alors rapidement l'eussent effrayé, il se cabra, fit vol de saut, et malgré les efforts de John pour le retenir, il partit comme une flèche, mais dans la direction opposée à Paris.

arrange pour que le maître eût la facilité d'entrer et de sortir incognito sans être vu de personne. Sa clef, qui ouvrait toutes les portes, le dispensait de domestiques et de portier, et il voulait, quelque confiance qu'il eût en son mérite et en la fidélité de ses maîtresses, pouvoir arriver, sans qu'on en fût prévenu, à toute heure du jour et de la nuit.
Amélie, qui depuis plus d'une heure au moins attendait son mari, avait eu le temps de rassembler, de combiner ses idées et de tracer nettement son plan. Ne soupçonnant jamais le mal, il n'avait pas été difficile jusque-là de la tromper, et son indignation était alors aussi forte que sa confiance avait été grande. Non pas que le sentiment qu'elle éprouvait ressemblât en rien à la jalousie; elle aimait M. d'Harvecourt, non par inclination, mais par devoir, et fidèle à ce devoir, elle obéissait à tous les ordres de son mari et à ses moindres caprices; elle se soumettait, sans murmure, à ses exigences qui la froissaient au point d'être humiliées; mais, esclave docile jusqu'alors, elle voyait dans la découverte qu'elle venait de faire le moyen de se soustraire à ce joug de tous les instants; elle n'avait rien à se reprocher, voulait forcer, par l'évidence, M. d'Harvecourt à se reconnaître coupable et le tenir ainsi, à son tour, en son pouvoir et sous sa dépendance, non pour en abuser, mais afin de conquérir pour elle-même les égard et surtout la liberté qui jusque-là lui avaient été refusées.
Elle attendait donc, d'après les renseignements que lui avait donnés Athénaïs, dans la chambre à coucher du premier étage, et commençant à trouver le temps un peu long, lorsqu'elle entendit des pas dans l'escalier. Elle se hâta d'ouvrir la porte qui lui avait été assignée, et l'instant d'après, une clef tourna dans la serrure.
Son cœur battait vivement... et, incapable de maîtriser son émotion, elle se laissa tomber sur un divan qui était près de la cheminée. On venait de fermer la porte, et l'on s'avançait dans l'appartement.
Amélie aurait voulu parler, qu'il lui aurait été impossible de prononcer un mot; elle attendit donc patiemment que M. d'Harvecourt commençât la conversation; mais que devait elle, grand Dieu! quand une voix qui n'était pas celle de son mari, une voix qu'elle connaissait trop bien, lui dit avec émotion: — Athénaïs, êtes-vous là?
La surprise et l'effroi lui fermèrent la bouche. S'expliquer comment Maurice était, au milieu de la nuit, enfermé avec elle dans cette maison isolée et dans cette chambre à coucher, c'est ce qu'il ne lui venait même pas à l'idée, tant cela lui paraissait impossible et surprenant. Elle ne pensa qu'à une seule chose, au danger qu'elle courait, et par un mouvement instinctif, elle voulut fuir; elle rencontra Maurice qui lui dit d'une voix douce: — Ah! vous êtes là!
Elle était retombée sur le carreau; il s'y assit auprès d'elle et lui prit la main.

qu'il vous faut une dot. Je vous l'apporte. Les cinquante mille francs que j'ai gagnés ce soir, prenez-les. Cela me raccommode avec moi-même, et me rapprochera un peu de mon bon ange à moi, de mon ange gardien; car la vertu, c'est elle!...
Comment peindre ce qu'Amélie éprouvait en ce moment! Tremblant d'être reconnue, craignant même d'être trahie par son émotion, elle aurait voulu et n'osait parler; mais, malgré elle, elle lui serra la main comme pour lui dire: C'est bien.
— Vous acceptez! s'écria Maurice. Elle lui fit signe que non.
— Et pourquoi me refusez-vous? Cet argent que je vous offre, je n'en ai pas besoin; car aujourd'hui, s'il faut vous le dire, j'étais décidé à partir, à quitter ce monde où je n'ai que faire, où nul ne s'intéresse à moi, où personne ne m'aime.
EUGÈNE SCRIBE. (A CONTINUER.)

Rachel? Le beau triomphe pour votre esprit, comme si les victimes lui manquaient? Est-ce ainsi que vous devez agir avec une pauvre créature qui revient bien véritablement de l'autre monde? Allons, soyez juste et bon, et accueillez-vous bien vite de l'autre monde, à mon pauvre égard, pour que bien vite je vous pardonne... de nouveau, et que j'espère bientôt vous revoir à Paris ou à la campagne.
— Par Jupiter, je me trouve considérablement gentille d'agir avec vous, car cette lettre n'est pas écrite par une Grande tragédienne, mais par un bon enfant qui s'appelle
" RACHEL.
" 11 Mars 1856."
— A un académicien elle écrit:
" Mon cher Quarante,
" Je vous ai envoyé hier une invitation comme à tous les autres. Mais en plus qu'à ces autres, je vous écris pour vous dire que si vous ne venez pas, je montrerais à tout le monde, non pas le riant visage de l'Hospitalité, mais la tête de Méduse, telle qu'elle est représentée sur votre cachet, où j'ai l'étude. A dimanche donc pour sûr.
" RACHEL."
— Autre qu'aurait signée madame de Sévigné si elle eût été tragédienne:
" Diable! il paraît que je suis en disgrâce, si ce que Houssaye me dit est fondé. Nous jouons mercredi pour sûr. Demain lundi, après la répétition générale, je mettrai ma petite capote rose et j'irai voir cin ou six des opéras principaux, en commençant par le gros Janin, qui, dit-on, est celui qui criait le plus. Ma capote rose, entendez-vous! Je vous assure qu'ils sont froids, car j'ai essayé, comme Cléopâtre ses poisons sur ses esclaves, et l'effet est sûr. Lorsque je l'ai étreinte, l'autre semaine, avec une robe de velours noir et buffon, le jeune... en était tout hébété. Il n'est resté depuis, et on me dit qu'il était même avant, par prévision sans doute!
— Voici une autre histoire de médaille qui vaut son pesant d'or:
" ... Je trouve dans une vieille boîte cette médaille. Elle a sa petite histoire. Un jour, en 1847, X... m'a dit qu'il amènera me voir Lord Granville. J'avais quelque chose à lui demander pour mon prochain voyage à Londres. Il ne me l'amena pas. Je le lui faisais apercevoir; il jure qu'avant trois jours j'aurais la visite du lord. — Je lui demandai un gage; il m'offrit sa montre. C'était bête. Sa parole, ça n'était pas de l'or. Je rechignais, lorsqu'un moment où j'allais peut-être lui demander sa montre, il se souleva et trouva sa médaille de député. — Va pour la médaille!!
" Je ne vis pas Lord Granville, et X... ne revint pas son gage. Il paraît qu'il pouvait s'en passer, pour passer! Mais quel service je lui ai rendu là, en confisquant ce passe-port qui porte le signallement du pauvre père Louis Philippe! Arrive 1848 puis Février, puis ce que vous savez, et bien des choses que vous savez pas, entre autre celle-ci: le 28, ou le 29, je ne sais pas bien mon histoire de France, le député est arrêté à la porte par la consigne des vainqueurs. " On ne passe pas sans prouver qu'on est." Il se fuit, pas de médaille! Il galope chez moi, pas de Rachel. Il court au théâtre, chez ma mère, au diable je n'y étais pas, et pendant ce temps là on faisait de la rude besogne sans lui au point de la discorde. Bref, mon cher ami, relisez les journaux du temps, et vous verrez que, grâce à ma confiscation X... l'échappé belle, car n'ayant rien fait de tout avec les autres compromis, il a passé pour un enragé républicain, on n'a rien dit de bon pour le moment, et... et vous savez ce joli chemin qu'il a fait! aujourd'hui il...
J'ai ce matin retrouvé cette fameuse médaille qui ferait que notre homme devrait une fameuse chandelle. Comme j'ai, dans le temps, juré que j'avais perdue, ou qu'on me l'avait prise, parce que c'était de pur argent, je ne veux pas la lui renvoyer aujourd'hui. D'autant plus que ça lui rappellerait la vérité sur son attitude politique et que c'est le point de départ de tout ce qu'il fut, et qu'il est en ce moment. Vous avez des curiosités, gardez la médaille du député de 1848 et gardez en même temps le secret sur l'histoire, avec la relique. Un jour, ça pourra être drôle à raconter. C'est un peu le Verre d'eau de M. Scriba. Toute réflexion faite, j'efface le nom partout, je vous dirai ce nom dans le tuyau. C'est drôle, hein!
" RACHEL." (A CONTINUER.)

— Et comme tu ne seras tout au plus que le second, attends que Maurice, qui en ce moment brèle le pavé, aura ravi dans quelques instants le trésor dont tu lui as donné la clef... Paye le baron.
— Payez! répéta l'assemblée.
— C'est ce qu'on a de mieux à faire, dit d'Harvecourt en tirant sa bourse, quand une fois l'on n'est plus en veine et qu'on a contre soi la chance.
— Il est de fait, dit César; que ton étoile pâlit et que la fortune t'abandonne.
— Pour un jour; mais ce jour fatal va finir. Regardez plutôt; minuit moins quelques minutes, et demain nous verrons... En disant ces mots, il étala sur la table une double ligne de Napoléons.
Minuit sonna à la pendule du salon.
En ce moment une porte s'ouvrit. Tous les regards se dirigèrent de ce côté, et l'on vit s'avancer... qui? Athénaïs.
Un cri d'étonnement sortit de toutes les bouches.
— En croirai-je mes yeux? dit le baron, stupéfait de cette apparition inattendue. Quoi! tu n'es point partie, comme nous en étions convenus, pour Paris!
— Non, vraiment.
A cette nouvelle péripétie, qui changeait toute la face des choses, le baron se renversa en riant sur son fauteuil, et son accès de gaieté, partagé d'abord par tous ses amis, devint si fort et si prolongé, que l'on craignit un instant qu'il ne suffoquât, et lorsqu'enfin il fut revenu à lui:
— Eh bien! s'écria-t-il en s'empressant de reprendre et de remettre dans sa bourse les napoléons étalés sur la table; eh bien! quand je vous disais que mon étoile, un instant obscurcie, allait briller d'un nouveau éclat. Minuit a sonné, et tout nefasta est fini et la chance a déjà tourné. Ce pauvre Maurice, qui court un galop sur la grande route, sa clef en poche, pour trouver ce que nous avons ici!
— Mais écoutez-moi donc! répétait Athénaïs, qui au milieu du bruit, ne pouvait se faire entendre.
— Parle, mon enfant, parle, nous t'écoutons.
Le baron fit assiéger la jeune fille près de lui sur un canapé, tandis que les jeunes gens se groupaient en cercle autour d'elle.

IX. LA CHAMBRE D'ATHÉNAÏS.
Maurice, en sortant du salon, avait trouvé le cabinet et le jockey d'Alfred qui depuis longtemps l'attendaient.
— Monsieur veut-il conduire? avait demandé John.
— Non, je n'y entends rien et ne connais point ton cheval. Même moi et le plus vite tu pourrais. Il me tarde d'être à Paris.
— Oui, monsieur. Dans une heure un quart, nous y serons.
Et John lâcha les rênes à Lord Palmerston, cheval anglais fier et superbe, mais ombrageux, lent et connu pour son fort mauvais caractère, qualités qui seraient injustes d'attribuer à son nom, mais qui probablement le lui avaient fait donner, et la légère voiture, qui n'était qu'un turly-burly à capote, sortit rapidement de la cour, roula sur la grande route, et Lord Palmerston devint l'espace.
Maurice était resté sous l'impression des scènes qui venaient de se passer: la tête en feu, la poitrine oppressée, et quoiqu'il gardât un sombre silence, quoique pas un mot ne s'échappât de sa bouche, il était encore en proie à l'animation fiévreuse que donnent le jeu, le punch et la coëre. Il éprouvait non pas du bonheur, mais du plaisir, mais un contentement orgueilleux. Il s'était vengé de cet homme qui l'avait si longtemps fessé et désespéré; il venait à son tour de l'humilier dans sa richesse et dans ses amours. Il n'avait pu se faire aimer de sa femme dont le baron n'eût soulevé ni gémir, mais il lui enlevait une adresse qu'il aimait; et cette maîtresse, cette fille charmante, était à son Maurice! La fortune la lui avait donnée, et l'amour aussi peut-être, car Athénaïs ne lui avait pas laissé

Essayer de les rejoindre à la course de les arrêter était impossible. Le cheval se fatiguait lui-même de ses propres efforts, on John, qui était un habile cocher, trouvant moyen au bout de quelques lignes de le détourner de la route et de le lancer dans quelque champ labouré, où la fougère désordonnée de Lord Palmerston finissait par s'immobiliser et se briser. Maurice fut donc, bon gré mal gré, obligé de reprendre le chemin de Paris. Il marcha quelque temps à pied sur la grande route, puis rencontra un fiacre qui revenait à vide, et se jeta dedans en lui criant: Rue de la Bruyère, 33; va vite et je payerai double. — Le cocher fonctua ses chevaux de toute la vigueur de son bras. Mais ceux-ci n'avaient point la susceptibilité de Lord Palmerston, et il leur serait été impossible, même quand ils l'auraient voulu, de faire courir à Maurice aucun danger, si ce n'est celui d'être de ne jamais arriver. Il le craignit un instant, mais ses appréhensions furent heureusement trompées, et il était un peu plus de minuit quand le fiacre parvint enfin à la hauteur de la rue de la Bruyère.
Maurice était dans son quartier et non loin de chez lui; il examina quelque temps, en dehors, la maison qu'Athénaïs habitait seule, maison isolée, car alors la rue n'était pas encore entièrement bâtie. C'était un pavillon carré composé d'un joli rez-de-chaussée et d'un seul étage, et les fenêtres du nord donnaient sur des terrains à vendre, lesquels bordaient la rue Pigalle, et s'étendaient jusqu'à la rue Notre-Dame de Lorette. La terrasse, les terrasses, et les domestiques étaient à droite dans un corps de logis à part, et l'entrée principale porte à gauche et mystérieuse, donnait sur la rue de la Bruyère. Dans cette petite maison que le banquier avait fait bâtir et qui lui appartenait, tout avait été

arrangé pour que le maître eût la facilité d'entrer et de sortir incognito sans être vu de personne. Sa clef, qui ouvrait toutes les portes, le dispensait de domestiques et de portier, et il voulait, quelque confiance qu'il eût en son mérite et en la fidélité de ses maîtresses, pouvoir arriver, sans qu'on en fût prévenu, à toute heure du jour et de la nuit.
Amélie, qui depuis plus d'une heure au moins attendait son mari, avait eu le temps de rassembler, de combiner ses idées et de tracer nettement son plan. Ne soupçonnant jamais le mal, il n'avait pas été difficile jusque-là de la tromper, et son indignation était alors aussi forte que sa confiance avait été grande. Non pas que le sentiment qu'elle éprouvait ressemblât en rien à la jalousie; elle aimait M. d'Harvecourt, non par inclination, mais par devoir, et fidèle à ce devoir, elle obéissait à tous les ordres de son mari et à ses moindres caprices; elle se soumettait, sans murmure, à ses exigences qui la froissaient au point d'être humiliées; mais, esclave docile jusqu'alors, elle voyait dans la découverte qu'elle venait de faire le moyen de se soustraire à ce joug de tous les instants; elle n'avait rien à se reprocher, voulait forcer, par l'évidence, M. d'Harvecourt à se reconnaître coupable et le tenir ainsi, à son tour, en son pouvoir et sous sa dépendance, non pour en abuser, mais afin de conquérir pour elle-même les égard et surtout la liberté qui jusque-là lui avaient été refusées.
Elle attendait donc, d'après les renseignements que lui avait donnés Athénaïs, dans la chambre à coucher du premier étage, et commençant à trouver le temps un peu long, lorsqu'elle entendit des pas dans l'escalier. Elle se hâta d'ouvrir la porte qui lui avait été assignée, et l'instant d'après, une clef tourna dans la serrure.
Son cœur battait vivement... et, incapable de maîtriser son émotion, elle se laissa tomber sur un divan qui était près de la cheminée. On venait de fermer la porte, et l'on s'avançait dans l'appartement.
Amélie aurait voulu parler, qu'il lui aurait été impossible de prononcer un mot; elle attendit donc patiemment que M. d'Harvecourt commençât la conversation; mais que devait elle, grand Dieu! quand une voix qui n'était pas celle de son mari, une voix qu'elle connaissait trop bien, lui dit avec émotion: — Athénaïs, êtes-vous là?
La surprise et l'effroi lui fermèrent la bouche. S'expliquer comment Maurice était, au milieu de la nuit, enfermé avec elle dans cette maison isolée et dans cette chambre à coucher, c'est ce qu'il ne lui venait même pas à l'idée, tant cela lui paraissait impossible et surprenant. Elle ne pensa qu'à une seule chose, au danger qu'elle courait, et par un mouvement instinctif, elle voulut fuir; elle rencontra Maurice qui lui dit d'une voix douce: — Ah! vous êtes là!
Elle était retombée sur le carreau; il s'y assit auprès d'elle et lui prit la main.

12 juillet
On connaît déjà la lettre suivante publiée à l'époque même où elle fut écrite; mais elle est trop caractéristique pour ne pas retrouver sa place ici.
" J'ai ouï dire à un nombre de gens d'esprit qu'il valait mieux être maltraité par la presse que de subir son silence et son oubli. Je viens donc vous remercier encore du souvenir que vous me donnez dans... Mais pourquoi, cher ami, ne vous préoccupez-vous depuis longtemps que des touches de mariage que vous m'inventez pour m'en blâmer, et aujourd'hui encore, pourquoi me supprimez-vous cette médiocrité? J'ai deux fils que j'adore, j'ai trente deux ans sur mon acte de naissance; j'en ai cinquante sur ma figure; je ne dirai pas combien a le reste. Dix-huit ans de tirades passionnées exhumées sur le théâtre, des courses folles au bout de tous les mondes, des hivers de Moscou, des trahisons de Waterloo, la perdue, la terre ingrate, voilà qui vieillit vite un pauvre petit bout de femme comme moi! Mais Dieu protège les braves, et il semble avoir été tout exprès pour moi un petit coin inconnu de toutes les géographies, où je puis oublier mes fatigues, mes peines, ma vieillesse prématurée... et pourtant vous lancez votre vilain regard sur un million de oiseaux qui perchent sur mes branches, et qui me chantent les petites et bonnes chansons du retour! le mien invraisemblable et celui du printemps!
" Si j'étais morte en Amérique, vous enseriez, oh! j'en suis bien sûr, été le premier à me consacrer (signe de votre esprit et de votre cœur) un de vos plus chaleureux feuilletons. Et par ce que je puis espérer de vous revoir, de vous serrer la main comme à un ancien ami, vous vous dites: " Elle vit, c'est bien, et grâce à Dieu! Maintenant taquinons-la! " Alors vous voilà reparti à irriter mes nerfs trop susceptibles et à amuser les gens aux dépens de la pauvre petite

12 juillet
On connaît déjà la lettre suivante publiée à l'époque même où elle fut écrite; mais elle est trop caractéristique pour ne pas retrouver sa place ici.
" J'ai ouï dire à un nombre de gens d'esprit qu'il valait mieux être maltraité par la presse que de subir son silence et son oubli. Je viens donc vous remercier encore du souvenir que vous me donnez dans... Mais pourquoi, cher ami, ne vous préoccupez-vous depuis longtemps que des touches de mariage que vous m'inventez pour m'en blâmer, et aujourd'hui encore, pourquoi me supprimez-vous cette médiocrité? J'ai deux fils que j'adore, j'ai trente deux ans sur mon acte de naissance; j'en ai cinquante sur ma figure; je ne dirai pas combien a le reste. Dix-huit ans de tirades passionnées exhumées sur le théâtre, des courses folles au bout de tous les mondes, des hivers de Moscou, des trahisons de Waterloo, la perdue, la terre ingrate, voilà qui vieillit vite un pauvre petit bout de femme comme moi! Mais Dieu protège les braves, et il semble avoir été tout exprès pour moi un petit coin inconnu de toutes les géographies, où je puis oublier mes fatigues, mes peines, ma vieillesse prématurée... et pourtant vous lancez votre vilain regard sur un million de oiseaux qui perchent sur mes branches, et qui me chantent les petites et bonnes chansons du retour! le mien invraisemblable et celui du printemps!
" Si j'étais morte en Amérique, vous enseriez, oh! j'en suis bien sûr, été le premier à me consacrer (signe de votre esprit et de votre cœur) un de vos plus chaleureux feuilletons. Et par ce que je puis espérer de vous revoir, de vous serrer la main comme à un ancien ami, vous vous dites: " Elle vit, c'est bien, et grâce à Dieu! Maintenant taquinons-la! " Alors vous voilà reparti à irriter mes nerfs trop susceptibles et à amuser les gens aux dépens de la pauvre petite

Extraits de la correspondance du Courrier des E.-U.

CHRONIQUE GÉNÉRALE.

L'Angleterre a abandonné la France dans la question des principautés, qui est la plus importante de celles qui ont résolu de la conférence de Paris, et il n'est pas du tout certain qu'elle nous soutienne en ce qui regarde la réglementation de la navigation du Danube. Une lettre de Vienne, accueillie par le Times, trouve étrange que le comte Walewski prétende inviter la conférence de Paris de la solution de cette affaire, quelle ne serait le véritablement revendiquer. D'après ce qui se passe, il y a vingt et un mois se sont écoulés depuis la signature des bords, mais n'ont encore été atteints, ces bords du cabinet de Paris. On écrit de Constantinople que, de son côté, la Turquie, après avoir écarté quelques objections contre la convention proposée par les États réunis de Danube, avait fait savoir à Vienne qu'elle était prête à signer. Nous verrons quel rôle jouera lord Cowley dans ce débat d'opinion, au sein de la conférence de Paris. Cet ambassadeur vient de jeter à cache-cache, si l'on peut dire ainsi, le projet de la réunion qui a eu lieu le 31 décembre, au ministère des affaires étrangères, pour échanger les ratifications de convention relative à la frontière turco-roumaine en Bessarabie. Lord Cowley n'y assistait pas, et son explication sur absence en disant qu'il serait que le comte Walewski devait proposer à ses collègues de demander la clôture des divers ministères, sans que cette clôture eût été annoncée. L'initiative inopine par le dit ambassadeur qui a déclaré de lui-même sa session close, a rendu inutile l'avis de la note proposée par M. Walewski, et lord Cowley a reparti le 1er janvier pour signer toutes les pièces échangées dans la réunion du 31 décembre. En retour de ces bons offices l'Angleterre aura évidemment l'autorité pour complaire contre la canalisation du l'isthme de Suez, et leur opposition entrainera celle de la porte qui, comme tous les gouvernements orientaux, est soupçonnée, défiant et incline en toute chose au statu quo.

Lord Stratford de Redcliffe a dit on quitte pour toujours Constantinople, mais il est probable que si lord Palmerston fait cette concession à la France, c'est parce qu'il sait que les vues des cabinets de Londres et de Vienne sont désormais prépondérantes en Turquie par leur accord et leur mutuel appui. Il est encore vrai que les marines anglaise et française vont voir de nouveaux pavillons unis dans l'attaque dirigée contre Canton, et que, d'après le Morning Post, elles sont prêtes à se prêter un concours actif, mais le Times cherche à amoindrir, autant qu'il peut, cette communauté d'action, qui lui déplaît évidemment. Il établit que cette union de deux marines n'a aucune analogie avec les opérations combinées de la Chine, que les deux expéditions sont distinctes, et que l'Angleterre n'a pas besoin de l'assistance étrangère. C'est possible; mais ce qui paraît certain, c'est que, de son côté, le gouvernement français n'entend point suivre jusqu'au bout les anglais dans leur campagne contre la Chine. Il a pensé que la prise de Canton suffirait à la réparation des torts dont le mullahian Yeh et le gouvernement chinois s'étaient rendus coupables à l'égard de quelques uns de nos missionnaires. Mais Canton une fois pris, l'amiral Rignault de Genouilly a dû de laisser aux Anglais le soin de garder cette ville, dont l'occupation permanente ne sera pas chose facile, et de se retirer avec les forces dont il dispose pour accomplir une autre expédition à laquelle la France est plus directement intéressée. Celle-ci serait dirigée contre l'empire d'Annam ou de Cochinchine, qui a aussi martyrisé de vers missionnaires français et espagnols, entre autres l'évêque Duz. La France préférerait de ses provocations pour s'emparer du port de Tourane qui lui fut cédé en 1857 par un traité en règle, mais qui ne fut jamais occupé par elle. C'est dans ce but qu'un renfort de 500 hommes a été expédié dernièrement à l'amiral Rignault de Genouilly. L'Espagne, qui a les mêmes griefs, sinon les mêmes droits que la France, concourrait à cette expédition vengeresse, en mettant à la disposition de notre escadre 1,000 à 1,500 hommes, très des avantages assez importants lui seraient réservés dans cette conquête qu'elle serait seule admise à partager avec nous, tandis que l'Angleterre n'obtiendrait en Chine aucun avantage réel qu'elle ne doit sûrement partager avec nous d'abord, puis avec les États-Unis et la Russie, dont les deux armées venaient d'arriver devant Canton, pour assister aux événements qui se préparent et en profiter au besoin.

Ce n'est pas tout. Le transport des nègres libres, embarqués à la côte d'Afrique, sur navires français pour être employés dans nos colonies, a failli amener un sérieux conflit entre les marines anglaise et française, si l'on en croit les lettres de Marseille. Un navire de cette ville qui chargait des nègres de la côte de Madagascar pour l'île Bourbon a été menacé d'être traité comme négrier par des croiseurs anglais, et a dû revenir en France sans avoir exécuté sa mission, quoiqu'un navire de guerre français eût cherché à faire respecter son droit. L'amiral Hamelin a été élu en ce fait, et des explications ont eu lieu entre le ministre de la marine et lord Cowley. Le cabinet de Londres aurait proposé à celui de Paris comme moyen de conciliation de remplacer dans nos colonies, les nègres d'Afrique par des

ciprises captifs que la Compagnie des Indes se chargerait de nous fournir. Ce rôle de géôlier, pour le compte de l'Angleterre, n'est pas fait pour tenter nos planteurs. Les deux cabinets finiront probablement par s'entendre, mais en attendant, une frégate à vapeur a été envoyée à Malaga pour y protéger, au besoin, notre pavillon. L'ensemble de ces faits ne constitue pas, il faut l'avouer, une entente très intime, il en résulte évidemment que l'Autriche est aujourd'hui plus près du cœur de l'Angleterre que la France, parce qu'elle est plus près de ses intérêts. Quelles ont été les causes de ce changement?

La première a été, sans contredit, le mécontentement que le traité de Paris a causé à l'Angleterre. Elle voulait pousser les Russes à l'outrance et profiter de la prise de Sebastopol pour les abaisser profondément. Elle a été blessée de voir le cabinet des Tuileries, qui n'avait pas les mêmes vues, profiter de l'ascendant que la supériorité de l'armée française sur l'armée anglaise lui avait donné, pour signer la paix et menacer la Russie. La a été la pierre d'achoppement de l'alliance si étroite qui avait réuni les deux cabinets depuis la guerre d'Orient. Un intérêt occasionnel n'avait noué, les intérêts permanents et les vieilles rivalités des deux pays l'ont dénoué. L'Angleterre s'est retournée vers l'Autriche qui par son attitude indécise et expectante pendant la guerre, se trouvait sans allié après la paix. Toutes deux redoutaient le rapprochement de la France et de la Russie, et la communauté de craintes et d'intérêts leur a servi de lien. Il se sont mutuellement sacrifiées les questions secondaires qui pouvaient les séparer. C'est ainsi qu'on a vu lord Palmerston abandonner la révolution en Italie et retirer peu à peu la main qu'il avait tendue au Piémont. Par la même raison, il a modifié notablement son langage à l'égard du roi de Naples, au sujet des deux mécaniciens anglais arrêtés à bord de l'Orizaba, et le passage du prince Petrucci à Paris, pour se rendre à Londres, a fait renfermer le bruit d'un rapprochement. Les voix en seraient appuyées par l'abaissement des droits d'entrée des fers anglais dans le royaume de Naples.

L'entente, sinon l'alliance, de l'Angleterre et de l'Autriche, est l'événement le plus grave qu'ait produit l'année 1857, et ce fait semble devoir dominer les questions qui se dénouent ou s'ouvriront en 1858. Nous nous sommes éloignés des anglais, sans que cet éloignement puisse être assimilé à une rupture, et nous nous sommes rapprochés des Russes, sans que ce rapprochement ait abouti à un traité. Ce n'est pas un état d'isolement c'est un état de disjonction. L'avantage est présentement en faveur de l'Autriche et de l'Angleterre, mais il ne faut pas qu'elles en abusent, car elles amèneraient inévitablement une ligue de la Russie et de la France déjà sollicitée par des mutuelles sympathies. L'Angleterre ne commettra pas cette faute. Si elle a besoin du concours de l'Autriche contre la France, elle a besoin du concours de celle-ci contre les États-Unis. Elle cherchera donc à les ménager toutes deux, et toutes les fois que la France jettera résolument son épée dans la balance des négociations diplomatiques, elle la fera encore pencher de son côté. C'est à elle que le comte de Neuchâtel a dû la reconnaissance de son indépendance et à défaut des gouvernements, elle aura le concours des peuples, quand elle défendra la cause de la liberté et des nationalités.

Une dépêche officielle datée de Malte le 5 janvier et de Suez le 1er janvier, est venue jeter hier un cri de deuil sur la confiance et l'orgueil que les dernières nouvelles des Indes avaient inspirées à nos anciens alliés d'entre-Manche. D'après cette dépêche, le brave général Havelock est mort de la dysenterie, le 25 novembre. Le 27 novembre le général Wyndham a battu en retraite sur Cawpore, devant le contingent des Indes de Gwalior, en perdant 3,900 hommes et beaucoup d'hommes. Mais le 7 décembre, ce contingent de rebelles a été battu complètement par sir Colin Campbell, qui lui enleva seize canons, une grande quantité de munitions et tous ses bagages. Les femmes et les enfants retirés de la forteresse de Lucknow, avaient été dirigés sur Allahabad. La revanche prise par sir Colin Campbell sur les Indes n'effaçait pas, aux yeux de ceux-ci et de l'Angleterre, ce qu'il y a de malheureux dans la mort du général Havelock et de désastres dans la retraite du général Wyndham. L'insurrection va puiser un nouvel encouragement dans ces faits, qui montrent que la lutte n'est pas aussi près de sa fin que la prise de Delhi et le dégoût de la garnison de Lucknow autorisaient à l'espérer. Mais en voyant renaitre le péril, l'Angleterre redoublera d'efforts, et l'on ne saurait douter que ce grand peuple ne s'élève à la hauteur de sa tâche. Seulement, il sentira la nécessité de refaire encore son amour-propre auquel il commençait à lâcher la bride, et la leçon que lui donnent des honnêtes à demi barbares le rendra plus modeste. On parla d'une note adressée par le gouvernement à son ambassadeur à Londres, pour demander compte au gouvernement britannique des étranges prétentions de M. Murray—cet ennemi de lord Stratford—qui s'est cru le droit de protester contre le choix que le schah fait de son fils aîné pour son

héritier, parce que ce prince est fils d'une ancienne esclave. Cette protestation est au moins singulière de la part du ministre d'un gouvernement philosophique et abolitionniste.

F. GAILLARDET.

Californie.

SAN FRANCISCO, 5 janvier.

Le comité chargé de faire une enquête sur les causes qui ont déterminé le naufrage du Central America, a fait son rapport. Il en résulte que, dans l'opinion du comité, le défaut d'alimentation de la vapeur est la cause la plus grave qui ait été commise dans ce déplorable sinistre. Rien n'a démontré que le navire en lui-même ne fut pas en bon état; mais il a été constaté que l'équipage était insuffisant pour le service; que la discipline était mal observée à bord; que l'autorité des ingénieurs était indépendante de celle du capitaine, et que c'est une faute grave de n'avoir pas fait embarquer un charpentier et un ouvrier. D'après ce rapport la responsabilité la plus lourde pèserait sur les ingénieurs; mais l'administration chargée de l'organisation de l'ensemble du service serait loin d'être exempte de blâme.

Hier matin, à six heures moins vingt minutes, un tremblement de terre d'une certaine gravité s'est fait sentir dans la partie sud-ouest de la ville. On a compté quatre secousses distinctes, se succédant à de très courts intervalles. Elles ont mis en mouvement des tables, de la batterie de cuisine, et déplacé plusieurs objets placés sur des rayons. Des ordres positifs reçus par le dernier courrier prescrivent aux agents de la ligne du Nicaragua d'expédier, le 20 de ce mois de janvier, un premier steamer sur Pishimo. Provisoirement et jusqu'à un règlement définitif des difficultés relatives au transit par Nicaragua, la ligne suivra celle de Panama. Les steamers Orizaba et Sierra Nevada ont été mis immédiatement en réparations. On a dû expédier, de New-York, pour la Californie, le nouveau steamer, Queen of the Pacific, destiné au service de l'Océan Pacifique conjointement avec les deux premiers.— Il y aura un départ chaque mois.

Pendant la semaine dernière on a exhumé des différents cimetières autour de San Francisco, plus de deux cents corps de Chinois qui vont être expédiés en Chine pour y recevoir leur sépulture définitive.

La compagnie du Ravine Tunnel à Monte Cristo, comté de Sierra, ayant dernièrement réduit le salaire des ouvriers m'a mené qu'elle emploie à quatre dollars au lieu de cinq, ceux-ci ont refusé de continuer les travaux, et se sont mis en grève.

Trois récoltes de pommes sur un même arbre, dans la même saison, tel est le fait annoncé par le Farmer. C'est à Tower House que cette merveille se serait accomplie. Nous n'avons point vu les fruits et ne garantissons rien, mais si les détails fournis doivent corroborer la vérité du récit, voici ce qu'on ajoute: Les premières pommes avaient douze pouces de circonférence, les secondes 8 pouces, et les troisièmes la grosseur d'un œuf de poule; en revanche elles avaient de belles couleurs.

Correspondances.

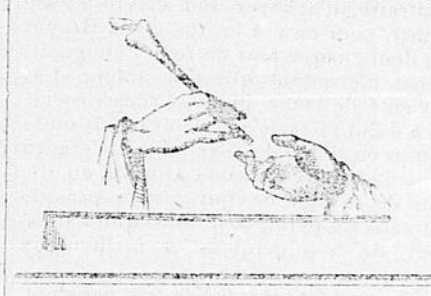
COMTÉ DE BERTHER, 30 janvier 1858. M. le Rédacteur.

C'est un nom de tous les partisans de M. Piché et spécialement des hommes lettrés du comté qui ont soutenu, avec tant d'habileté, d'honneur, de franchise et d'honnêteté, l'élection de ce monsieur que je viens aujourd'hui réclamer un tout petit espace dans les colonnes de votre excellent journal pour répondre à un certain quidam qui, après avoir rempli le vide qu'a laissé un célèbre disciple d'Esculape se croit, en sa qualité de jeune épouse d'une vieille Usufructière, en droit d'insulter à tous ceux qui n'ont point de logis et qu'avengé par le peu de gloire que lui a donné la Pédagogie et le dessin linéaire, de se lancer dans la scène polémique et de vouloir, à tout prix et à tout événement, faire croire au public qu'il est un Littérateur de première force et que de tous les hommes qui n'ont pas marché sous le brillant étendard politique et électoral de M. Dostaler un tout petit nombre sont des lettres mais d'une ignorance crasse et les autres si ignorants qu'ils ne savent pas même s'ils ont une âme. Je ne sais vraiment pas par quel bout prendre ce correspondant pour lui répliquer, car je le vois encore tout furieux et sautant des immondices dont son cœur servait de véhicule et de pompe foulante et qu'il a voulu faire jaillir sur nous tous. Heureusement que nous étions placés à un étage bien supérieur à celui de cet aventureux affirmateur si nous aurait fallu recourir à l'eau si limpide de la mer (des) Rouge. Si vous ne me croyez point, lecteurs, référez à Dame Minerve, sur son numéro du neuf courant, et avec toute la bonne foi et la complaisance que tout le monde lui connaît, elle vous fera voir en chef d'œuvre de littérature qui est une manifestation de la gratitude de son correspondant envers les citoyens de Berthier qui le regardent si bien lorsque les fots écumant le vomitent sur les bords du St. Laurent. Il y a des gens qui ont l'esprit si croche, (souvent po-

tit) les oreilles percées si de travers et si susceptibles d'insoltes qu'ils prennent toujours pour eux tout ce que l'on dit et veulent en rendre responsables tous ceux qui en sont témoins. C'est la preuve que nous a donnée de lui M. le correspondant de la Minerve lorsqu'il dit que M. Piché, le jour de la proclamation, insulte les vaincus, en des termes dégoutants. M. Piché a parlé, ce jour là, de certains seigneurs, de ceux qui lui avaient fait de l'opposition de mauvaise foi, etc., etc. M. le correspondant n'est point seigneur, car nous n'avons pas de seigneurs; mais il n'héritera que d'un ratelier, d'une perruque, d'un toupet, du chemin de la Reine et de la permission de tracer, de loin, la perspective du joli cottage où il a passé la lune de miel et de se refaire l'épaul. Quant à ceux que M. Piché a accusés de lui avoir fait de l'opposition de mauvaise foi; s'il se compte dans cette catégorie la qu'il mette le bonnet que lui a tissé et passé ce monsieur et le garde même, s'il lui va bien; mais qu'il ne vienne point se prandre à nous s'il est trop grand pour sa tête. Si la nature a été ingrate à son égard, son foi, ce n'est point notre faute à nous. Qu'il fourre (je suis plaigneur n'est-ce pas M. le correspondant?) de la ouate partout où la nature a laissé du vide. Il en faudra beaucoup, j'en conviens, mais aussi il y a beaucoup de marchands dans Berthier. S'il faut en croire la Phénologie il doit avoir la Bosse de l'amour joliment saillante lui qui a su choisir une si jeune dame. Pourtant les jeunes gens ne lui portent point beaucoup d'envie. Cela se conçoit par qui la vue et visitée. Si vous le voyiez, lecteurs, promener, sur le devant, son épouse (doublement voilée comme de raison, car peché caché est à moitié pardonné) et regarder de temps à autre son beau Bon de Renard (dit de pen de Renard je dois dire, car il va se trouver insulté) vous le prendriez pour un Païsa d'Égypte, je n'arrête pas le rédacteur, en vous priant, ainsi que mes lecteurs, de me pardonner de m'être amusé si longtemps à ce réparable et farfadet de correspondant. Si vous avez, de prime à bord, quelque hésitation à insérer cette correspondance lisez attentivement la Minerve et vous n'aurez alors aucune crainte à admettre l'un de ceux que ce correspondant occulte à vouloir couvrir de la lave immonde. Je lui passe, à cette qualité, le vers latin suivant: Non calamus excussit digitis scribentibus ter. OMNIA—NESCIENTS.

L'ÉRE NOUVELLE.

DE LA LUMIÈRE SOUS ET LA LUMIÈRE SUR



TROIS-RIVIÈRES, JEUDI 4 FÉVRIER 1858

Les Incendies.

Nous croyons devoir exposer au gouvernement et à notre conseil municipal la position fâcheuse dans laquelle se trouvent placées les personnes qui ont souffertes par le grand incendie du 15 novembre 1856. Nous avons reçu de la part de plusieurs d'entre eux des plaintes raisonnables et nous devons faire écho de leurs souffrances, car ils ont toutes nos sympathies, et méritent à tous les titres celles du gouvernement et de nos autorités municipales.

Tout le monde se rappelle ce terrible désastre qui détruisit à peu d'heures, le plus beau quartier de notre cité et la fortune de plusieurs citoyens accumulés au prix d'un long et opiniâtre travail et dans bien des cas, après trente années de travail, d'économie et même de privations, l'étendue de ce désastre n'a jamais été bien connue du public, mais il en a été connu assez pour réveiller des sympathies profondes, sans pour cela être à la hauteur de la calamité. Comme les citoyens qui furent les victimes de ce désastre étaient pour la totalité des hommes de cœur et d'énergie, ils ne voulurent pas avoir recours à la charité publique comme à Québec et Montréal, mais ils dirent seulement: "un peu d'aide et de capitaux, et notre courage fera le reste" cet appel ne demeurait pas sans effet, puisque les citoyens de notre cité offrirent la garantie de la corporation pour un emprunt de \$25,000, somme bien insuffisante, mais encore considérable, pour ces malheureux, c'était une planche de salut, ainsi les incendies en montrèrent ils une grande reconnaissance et reprirent courage! Avant que l'emprunt fut déterminé, mais seulement promit, ils se

firent à l'œuvre avec un ardeur qu'on n'aurait jamais soupçonné chez des hommes qu'un si grand malheur aurait amenés. La ville sortit de ses cendres plus belle que jamais, c'est à qui ferait l'édifice le plus élégant, le plus convenable aux affaires locales, avec des moyens encore précaires et incertains! les quartiers rebâtit ne dépassèrent pas le plus beau quartier de Montréal. Les ouvrages furent commencés dans le mois de mai dernier et poussés avec une ardeur et une grande énergie.

Les incendies s'attendaient que les \$25,000 leur seraient prêtés en argent; d'après ces espérances, toutes légitimes, ils passèrent leurs marchés avec les ouvriers! mais ils éprouvèrent une grande déception, car au lieu d'argent, le gouvernement ne voulut leur prêter que des débiteurs du fond municipal: il est vrai que ces débiteurs étaient au pair lorsque la loi, qui permettait ce prêt, a été passée par les chambres législatives, mais lorsque les débiteurs ont été données à la corporation le 1er octobre, la crise monétaire avait éclaté sur le marché de New York, et ces débiteurs du pair qu'elles étaient, descendirent jusqu'à 25 par cent d'escompte.

La corporation de cette ville, qui voulut sauvegarder les intérêts de leurs commettants, firent des conditions ruineuses aux incendies et les mirent dans la terrible position, ou d'être ruinés par les ouvriers qui haïssaient s'ils ne prenaient pas les débiteurs au pair, ou d'être ruinés par le tant fabuleux de l'intérêt de l'argent.

Voici ce que fit le conseil. Il le passa un règlement par lequel aucun des incendies ne pouvait avoir des débiteurs, sans les prendre au pair; lorsqu'elles étaient à 20 et 25 par cent d'escompte dans le marché; 2e. il obligea les incendies à payer six mois d'intérêt d'avance sur le capital prêté, afin d'être, elle, la corporation en état de payer et servir régulièrement les intérêts du gouvernement. 3e. elle obligea les incendies à faire assurer les propriétés pour le montant de la somme prêtée; à des assurances de première classe, contre le feu. 4e. à payer des cotisations municipales sur la valeur totale de la propriété.

Ainsi un incendie, en prenant \$1000 de débiteurs pour lesquels il donnait son obligation, recevait ce qui suit:

Table with 2 columns: Description of loan terms and corresponding amounts.

ou vingt cinq par cent pour les premiers six mois.

Nous le demandons au nom de l'humanité et de la religion, est-ce ainsi qu'on entend rendre service à des malheureux! prêter à l'infortuné \$1,000, pour les tirer du naufrage, tout en faisant l'affaire du public et lui arracher de suite le quart de la somme. Jamais les usuriers les plus émérites n'ont exigés des primes aussi fortes, ont commis des exactions aussi grandes et aussi inhumaines, l'union publique doit s'en plaindre de cette affaire et faire valoir la cause de ces malheureux auprès du gouvernement et des chambres législatives, afin de leur venir en aide d'une manière plus efficace qu'il n'a été fait.

Nous ne voulons pas blâmer les exigences de notre conseil municipal, qui veut sauvegarder les intérêts des citoyens sans les cautions des incendies, car il n'a prêté aux incendies que ce qu'il recevait du gouvernement, mais certes, il ne pourra s'empêcher d'admettre que ce prêt est non seulement une vraie calamité pour plusieurs des incendies, mais une ruine complète pour plus d'une famille, et tous les hommes un peu expérimentés en affaire ne pourront le nier: nous en appelons, sans crainte, aux ministres du gouvernement, généraux et vous sommes assurés que leurs sympathies seront acquies aux incendies.

Le conseil municipal a exigé rigoureusement les 6 mois d'intérêt d'avance, ainsi que l'ar resté pour le fonds d'amortissement et nous ne pourrions les recouvrer; ces malheureux ont été visités par un incendie le 1er octobre, et leur restait que quelques bribes de leur fortune, aujourd'hui l'assurance, les frais de justice, nous n'avons pu faire le reste. Implorer ainsi des hommes de cœur comme le sont nos concitoyens des incendies, nous ne le dissimulons pas, c'est une émanée inouïe, que le gouvernement y réfléchisse ainsi que notre corporation; nous reviendrons sur cette affaire dans notre prochain numéro.

— M. Théophile Normand de cette Cité, après un brillant examen, a été admis hier à la pratique d'avoué pour le Bas Canada. Il a fait ses études sous messieurs Guillet & Lotville. Nous lui souhaitons succès.

COUR CRIMINELLE. — Cette cour est actuellement en session, sous la présidence de l'Hon. T. C. Aylwin. Nous donnerons dans notre prochain numéro un résumé des procédés.

LE MINISTÈRE. — On nous apprend par une dépêche de Toronto que l'Hon. Sydney Smith vient de prêter serment en qualité de Maître Général des Postes, et l'Hon. John Ross comme Receveur Général.

DRAMES DE LA VIE RÉELLE. — Un crime épouvantable vient de jeter la consternation dans le comté Terrebonne. Ce forfait, accompagné de circonstances scandaleuses, n'est pas encore connu dans tous ses détails. Cependant l'acte d'inculpation est assez explicite pour le placer parmi les drames les plus hideux qui, de temps à autre, viennent frapper d'effroi la société.

La nommée Marie Anne Crispin veuve de Jean Baptiste Cohier, surnommée Belsie, demeurant dans la paroisse de St. Jérôme. Cette femme a, depuis longtemps, une mauvaise réputation. S'il fallait en croire les rumeurs, elle n'aurait pas été étrangère à la mort de son mari et de sa fille. Mais les bruits du village surtout, sont souvent faux. On ne doit pas l'oublier. Quoiqu'il en soit, la veuve Cohier entretenait des relations suspectes d'être trop intimes avec le nommé Antoine Desforges, habitant de la même paroisse. Celui-ci passait souvent des heures entières chez elle et elle venait, fréquemment aussi, chez lui. La femme de Desforges s'ennuyait en avoir pris de l'oublier et l'on parlait de fréquentes disputes entre les deux époux.

Lundi matin la dame Desforges tomba malade et se plaignit de constriptions d'estomac; elles furent bientôt accompagnées de vomissements. Dans l'après-midi, la veuve Cohier alla la voir. Elle l'engagea, dit-on, à prendre une tasse de gingembre, en se chargeant de la lui préparer. Mme. Desforges y consentit. La tasse de gingembre fut appréciée et servie par l'officiuse conseillère. Mais loin de calmer les douleurs de la malade, ce breuvage parut les faire redoubler et au milieu de la nuit elle exhalait le dernier soupir.

On nous assure qu'un enfant de cette malheureuse, vit la veuve Cohier, en faisant chauffer le gingembre, tirer un cornet de sa poche, verser le contenu dans le verre, puis jeter le papier au feu. On ajoute encore que ce jour là, Antoine Desforges partit de chez lui pour se rendre à un village voisin. A deux heures de sa maison il aurait fait halte dans une auberge, et demandé qu'on lui ouvrit la porte la nuit à quelle heure qu'il arrivait. Il serait, en effet, arrivé vers dix heures du soir à cette auberge et, paraissant très agité, aurait dit: "Je ne suis diable plus ce que j'ai, mais je suis mal à mon aise!"

Après avoir couché dans cette hôtellerie, il serait revenu le lendemain matin à son domicile. Nous saurons bientôt ce qu'il y a de vrai dans ces assertions que nous avons, cependant, lieu de croire fondées. Mais à peine la femme Desforges avait elle rendu l'âme que la clameur publique attribuait sa mort à un crime et désignait hautement la veuve Cohier, Antoine Desforges et son frère, J. Bte. Desforges, comme les auteurs de ce crime. Une enquête fut instituée. M. le Dr. Prevost fut chargé de faire l'autopsie du cadavre. Son examen conclut sans doute les soupçons, car ordre fut donné d'arrêter les trois inculpés. Ils ont été amenés et écroués à la prison de Montréal.—Pays.

— On lit dans le Journal de Québec du 20 janvier:

Dans un moment comme celui-ci, il se produira naturellement une multitude de bruits. Parmi ces rumeurs se trouve celle-ci: M. Sicotte aurait nettement déclaré, faisant allusion aux élections de Québec et de Verchères qu'il ne voulait pas être le collègue d'homme élus par la violence ou par la fraude.

La décision du juge Mondelet, relativement à l'élection de Verchères a soulevé une tempête dans la presse de Montréal. Le motif du jugement est certainement extraordinaire. Un juge laisser dormir la loi parce qu'elle est trop onéreuse quand elle vieillit n'est-ce pas un singulier phénomène dans le ciel judiciaire?

M. Mondelet, qui s'est déjà bien des fois distingué par les singularités de son caractère, pourrait bien s'être fait à une grave affaire; les deux chambres, attentes dans le plus essentiel de leurs privilèges ne pourraient-elles pas demander sa suspension?

De tout temps, on a accusé les Chambres d'empêcher le domaine de la justice et des tribunaux judiciaires; mais cette fois, ce serait le juge, chargé de veiller scrupuleusement la loi, qui la violerait et qui en la violant libérerait aux pieds les privilèges du parlement les plus sacrés.

R. R. R.

Proclamation Importante! GRAND MYSTERE EXPLIQUE.

EN l'an de Notre Seigneur, 1847, en faisant des analyses de chimie, nous avons découvert que par une combinaison de différentes matières végétales, dont il n'avait point été fait usage encore de médecine, nous avions obtenu une composition dont l'effet remarquable devait être de faire disparaître instantanément les plus grandes douleurs et de les faire cesser immédiatement en l'appliquant aux parties affectées.

Ce remède a été introduit dans le monde, en 1846, sous le nom de CE REMÈDE A GUERIR: Le Rhumatisme, en quatre heures, La Neuralgie, en une, La Grippe, en dix minutes, La Diarrhée, en quinze, Le Mal-de-Dents, en une seconde, Les Spasmes, en cinq minutes, Le Mal-de-Tête, en quinze, Le Frisson, en, Le Mal-de-Gorge, en quatre, L'Influenza, en une heure.

RADWAY'S READY RELIEF, (PROMPT REMÈDE DE RADWAY)

Des milliers en ont fait usage aux Etats-Unis, et se sont guéris de bien des douleurs et maladies.

On s'en sert soit extérieurement, soit intérieurement pris par gouttes, suivant les directions, et personne encore ne s'en est servi sans en retirer quelque bienfait en moins d'un quart d'heure.

Que ceux donc qui souffrent de grandes douleurs en fassent l'essai, et en quinze minutes ou plus ils se sentiront soulagés et mieux.

Le Prompt Remède de Radway a été le premier et est le seul remède découvert qui agit instantanément la force des douleurs. Il dégage le système de toutes affections nerveuses, telles que Rhumatisme, Neuralgie, etc., il est excellent aussi pour les Mismes. Il est employé avec succès contre les attaques soudaines de

CHOLÉRA, DIARRHÉE, CHOLÉRA MORBUS, CHOLÉRIQUE, LES FIÈVRES, PNEUMONIE, L'INFLUENZA.

Ces remèdes sont une découverte médicale du siècle actuel. On les prépare d'après une théorie tout-à-fait nouvelle et originale, pour ôter les douleurs instantanément, et produire le calme humain contre les attaques soudaines des maladies. Les doses à prendre sont très petites; quelques gouttes seulement font un effet extraordinaire.

EN FAIT DE

Coupures, Contusions, Blessures, Angélure, Morsures, Choléra Morbus, Dysentérie, Tic douloureux, et toutes autres maladies accompagnées de grandes douleurs, le Radway's Ready Relief met instantanément une fin au mal et le guérit à l'instant.

DÉCOUVERTE R. R. R.—N° 2.

LE RENOVATING RESOLVANT DE RADWAY, possédant le pouvoir le plus prompt et le plus puissant sur les maladies chroniques, le Scrofale, la Syphilite, et les maladies de la Peau. Six heures après que la dose aura été prise le patient verra que sa santé est entièrement rétablie.

POUR TOUTES ESPÈCES D'HUMEURS

En peu de jours, les humeurs les plus épaisses disparaissent sous l'influence efficace du "Renovating Resolvent de Radway." Les Ulcères, les Enflures, etc., et les plus TERRIBLES MALADIES DE LA PEAU Ont été guéries en peu de jours par ce remède. Il est agréable à prendre et le patient n'éprouve aucune sensation désagréable en le prenant.

MALADIES CHRONIQUES.

Le même remède a guéri miraculeusement des maladies chroniques attachées au système, telles que corruption du sang, amaigrissement des os, affection des muscles, souffertes depuis dix, vingt, et même quarante ans.

GRAND REMÈDE POUR LES MALADIES DE POUMONS.

Toutes personnes atteintes des Poux, des Tubercules, des Bronches, de la Toux sèche, du Crachement de Sang, de la Respiration gênée, etc., trouveront un soulagement immédiat et rétabliront au parfait leurs organes affectés en faisant usage de ce remède.

Ce remède ne connaît pas encore son égal pour ôter ces tubercules. Il suffit d'un jour pour changer la condition des Poux et arrêter le progrès de la maladie.

Le public peut se fier à son effet sur les Maladies suivantes, savoir: Rhumatisme, Scrofale, Glandes, Toux sèche, Coqueluche, Bronches, Consommation, Tic douloureux, Tumeurs et Ulcères, Maladies de la peau, Dyspepsie, Maux de Hanche, Maux de Foie, Etc., etc., etc.

LE RENOVATING RESOLVANT DE RADWAY Est encore un remède excellent et des plus efficaces pour établir la constitution, la force et la vigueur des

MMES ET FEMMES FAIBLES;

AUSSI POUR LES PERSONNES NERVEUSES ET MELANCOLIQUES. PRIX:—\$1 LA BOUTEILLE.

R. R. R.—Découverte No. 3.

RÉGULATEUR DE RADWAY

Un Régulateur suffit pour rétablir les Boyaux et les Foies, dans leurs fonctions naturelles. Deux assurément ont une évacuation facile à des temps réguliers chaque jour quatre à six purgeront comme il faut.

IMPORTANT AUX PRENEURS DE PILULES.

Les Régulateurs sont le remède le plus agréable le plus sain et le plus efficace pour régler les Boyaux, etc. C'est le meilleur purificateur du sang qui soit connu.

Un seul Régulateur vaut mieux que six des meilleures Pilules Cathartiques. Les Régulateurs de Radway sont préparés avec son d'extraits de gommes d'herbes, de plantes, de racines et d'herbes. Ils produisent un effet bien supérieur à celui de toutes espèces de Pilules, et au lieu d'affaiblir le système comme elles, il donne de la force à tout le corps.

Les Remèdes R. R. R. sont à vendre chez tous les Droguistes.

RADWAY & Co. 162, rue Bolton, N.-Y. A vendre à la Pharmacie des Trois-Rivières.

RAISONNONS ENSEMBLES.



PILULES D'HOLLOWAY.

Pourquoi est-on Malade?

Il est incontestablement le sort de la race humaine d'être continuellement harassé par la souffrance et la maladie. Les Pilules Holloway sont spécialement applicables au soulagement de personnes FAIBLES, NERVEUSES, DÉLICATES et INFIRMES, de tous les climats, âges, sexes et constitutions. Le Professeur Holloway veille personnellement à la fabrication de ses médicaments, et les offre à un peuple libre et intelligent, comme le meilleur remède du monde pour la guérison de tous les maux.

LE SANG PURIFIÉ PAR SES PILULES

Ces Pilules extraordinaires ont expressément composées pour nettoyer l'estomac, le foie, les reins, les poumons, la peau et les intestins, causant aucun dérangement dans leurs fonctions, purifiant le sang, fontaine de la vie, et ainsi guérissent les maladies dans toutes les formes.

MAUX DE FOIE ET DISPEPSIE.

Ces Pilules ont été prises par près de la moitié de la race humaine. Pour les maux d'estomac, dispepsie et de foie généralement, il a été prouvé dans toutes les parties du monde, qu'on n'a rien trouvé de comparable. Il est bien évident que l'apparence de santé aux organes, n'importe leurs dérangements, et après la faillite de tous les autres moyens.

DÉBILITÉ GÉNÉRALE. MAUVAISE SANTÉ.

Plusieurs gouvernements des plus despotiques ont ouvert leurs prisons de Douane à l'introduction de ses Pilules, pour que les masses puissent avoir accès à cette médecine. Il est admis par les collèges et les premières maisons d'éducation, que ce remède est le meilleur en vogue pour les personnes de santé délicate, et où le système a été altéré, car ses propriétés portent infailiblement à un soulagement.

MAUX DE FEMMES.

Aucune femme, vieille ou jeune, ne devrait négliger d'avoir en sa possession, ce célèbre remède. Pour les enfants de tout âge, c'est le remède le plus certain et le meilleur pour aucune maladie; conséquemment toutes les familles devraient le posséder.

Les Pilules Holloway sont le meilleur remède du monde connu, pour les maux suivants:

- La fièvre intermittente, La Jaunisse, L'Asthme, Les Maladies du Foie, Les Maladies Biliennes, Le Lumbago, Les Taches sur la Peau, Les Douleurs d'Entrailles, Les Coliques, Les Gouttes, La Constipation, La Fièvre, La Pâleur, L'Hydropisie, La Dysenterie, Les Hémorrhoides, Les Irrégularités des Règles, Les Fièvres de toutes sortes, Le mal Caduc, La Goutte, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations, Les Maladies du Foie, Les Maladies du Lumbago, Les Hémorrhoides, Les Rhumatismes, Les Retenues d'Urine, Les Scrofales ou Mal du Roi, Les Maux de Gorge, La Pierre et la Gravelle, Les Sympômes Secondaires, Le Tic douloureux, Les Humeurs, Les Ulcères, Les Affections Vénériennes, Les Vers de toutes sortes, Les Maux de Tête, Les Indigestions, Les Inflammations,